

EAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Mmes Meyer Blumthal, une fille; Os. D. Brown, un garçon; Aug. E. Urner, un garçon; P. J. O'Reilly, un garçon; Eug. Abadie, un garçon; Peter Van Warberg, une fille; Phil. Schumacher, un garçon.

DECES. Elizabeth Druhan, 74 ans, Couche de St. Albans; V. Carmélite, 75 ans, 2327 Constance; Ed. Houllhan, 78 ans, 1525 Sud Franklin; Clara Obratka, une fille; Elodie Maloney, 65 ans, 125 Poplar; S. C. Weeks, 43 ans, 2522 anal; Evelyn L. Van Haven, 21 ans; 754 Church; Albert M. Baptiste, 2 mois, 717 Elizabeth; Estelle de Paul, Myrtle M. Perkins, 1 an, 2114 Septième; Moses Cook, 59 ans, Hôpital de Charité; Ruth D. Adler, 23 mois, 2300 Freret.

TRIBUNAUX.

CIVILE DE DISTRICT. Successions ouvertes: Chas. W. Keating, Catherine Hoffmann, Jan. L. Little Jr.

VAPEURS.

Voyages à l'Etranger Ne sont Pas Coûteux

North German Lloyd

LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LOBBRAINE, 5 mai. SAVOIE, 12 mai. PROVENCE, 19 mai. TOULOUSE, 26 mai. LOBBRAINE, 2 juin. SAVOIE, 9 juin.

VELLE-ORLEANS-HAVRE

AGENCE GÉNÉRALE

à faire appel aux sentiments à plaider les circonstances atténuantes.

Il y eut une minute de silence. Solange n'avait point entendu dit.

Le comte en demeura mortifié, mais non peiné.

Le lendemain, M. et Mme de Lignéres disaient adieu à Marseille et reprenaient le chemin de Paris.

Le voyage de noces avait été banal et terne.

Le retour fut mortellement maussade.

PAM-ALA

Il n'est nullement comme tout autre remède dont on se sert pour. L'ÉPIFRONTS ET LA FIEVRE. Mme T. J. McEvoy, de la New Orleans Item, écrit: "Le 15 Fév. 1909, j'ai souffert pendant des années de Frissons et de Fiebre. J'ai essayé un échantillon de "PAM-ALA" comme remède contre la Malaria. A près avoir pris quatre doses, la fièvre me quitta et je me sentis comme une nouvelle femme."

James Harvey vs C. B. Harvey, demande de divorce. La Taxi-Cab Co vs N. O. Railway & Light Co, action en dommages de \$554.50

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions: Hy Augin, Joe Nevin, actes de violence; Bobt Douglas, attaque et blessure. Affaires abandonnées: Casimir Labat, Eug. Pere, actes de violence; Maud Conn, larcin. Condamnations: Jack Skelachi, attaque, 910 d'amende ou 30 jours de prison; John Nugent, vol avec effraction, 60 jours de prison; Robert Crans, actes de violence, 110 d'amende ou 30 jours d'incarcération. Acquittés: Eva Rossey, enlèvement.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS.

Veuve Louis Gaillat à Mlle Lucie V. Bourbon, terrain, Dorgenois, Lapeyrouse, Labarre et Rousselin, \$2,600. Frank Miquet et als à Louis Schelhaas, 2 terrains, Tontit, Dumaine, St. Philippe et M. R., \$2,025. Prosper A. Goff à la French Market, terrain, Asson, terrain, Craubart, Piété, Marais et Désiré, \$800. Acquéreur au vendeur, même propriété, \$1,100. John J. Ray à la Fidelity Hm'd Ass'n, quatre terrains, Dupré, Aubry, Clay et O'Reilly, \$200. Acquéreur au vendeur, même propriété, \$200. Bernard Marigny à Mme Allen M. de Creilleux, intérêt dans 2 terrains, 1er district, Canal, Baronne, Commune et Dryades, et terrain St. Charles, Perdido, Carondelet et Poydras, \$4125.

FAITS DIVERS.

HOTEL-DE VILLE. Le Comité d'éclairage et d'incendie du Conseil Municipal, à sa séance hier matin, a rendu un rapport favorable au sujet de l'Ordonnance Humphrey, autorisant les négociants du West End à entreposer dans leurs magasins 20 barils de gazoline au lieu de cinq, quantité prévue par les règlements actuels.

Le bandit Alfred Smith est un peu mieux. Une légère amélioration s'est manifestée hier dans l'état de Alfred Smith, le bandit de grand chemin bleté par des agents au moment où il quittait un car de l'avenue Peters, dont il venait de dévaliser le conducteur et un passager.

Le comte en demeura mortifié, mais non peiné.

Le lendemain, M. et Mme de Lignéres disaient adieu à Marseille et reprenaient le chemin de Paris.

Le voyage de noces avait été banal et terne.

Le retour fut mortellement maussade.

Aucune parole entre les deux époux. Un silence glacial.

Christiane lisait, fumait des cigaretttes. Solange, isolée dans son coin, s'abstrayait en une songerie méchante qui froissait ses sourcils.

— A quel penset-elle? se demandait le comte....

Et il se sentait inquiet, comme sous le pressentiment d'un malheur.

XIII

VEUVE

Son complice, Ollie Smith, comparaitra lundi en audience préliminaire devant le Juge Fisher, de la première cour de cité.

Toujours l'affaire du "Venus"

M. John F. Hyland, capitaine du vapeur "Venus", joue décidément de malheur. Il avait été arrêté la semaine dernière sur une plainte portée par M. Sussman, consul du gouvernement d'Estrada, au moment où tous ses préparatifs de départ terminés il se mettait en mesure de quitter notre port pour le Nicaragua.

Le commissaire fédéral Chappel, devant lequel l'affaire avait été portée, avait rendu hier matin une décision en faveur de l'accusé, lequel avait été immédiatement libéré. Ses papiers et manifeste étant en règle, le capitaine Hyland avait regagné son bord et se préparait à donner l'ordre d'appareillage lorsqu'une nouvelle plainte a été portée contre lui, cette fois par un nommé Albert J. Olivier, lequel déclare que le "Venus" est un bâtiment furtif, porteur d'armes et de munitions et destiné à engager des opérations contre l'armée d'Estrada.

Cette plainte est en réalité identique à celle portée la semaine dernière par le consul Sussman. Elle en diffère cependant sur un point: Olivier estime la valeur du navire et de sa cargaison à 100,000 dollars, et demande à la cour d'en opérer la saisie et la vente, et de lui remettre la moitié de la somme réalisée, somme à laquelle il prétend avoir droit en sa qualité d'agent informateur. Un affidavit a été formulé contre l'armateur et le capitaine du "Venus", qui auront à répondre de cette nouvelle plainte devant la Cour Fédérale de District, présidée par le Juge Foster.

Un individu du nom de Eugène Fernandez a été arrêté hier matin sous l'accusation d'avoir volé des marchandises dans le magasin de Salvador Marigny, 834 rue de Chartres.

L'inculpé a comparu en audience préliminaire peu après son arrestation et a été placé sous une caution de \$500.

Mort de Charles Clerc.

Lac Charles, Loe., 29 avril.—M. Charles C. Clerc, un des commissaires voyageurs les mieux connus de la Nouvelle-Orléans, est mort ce matin à 2 heures, au domicile de sa sœur, Mme C. Shindler. Le défunt était âgé de 43 ans.

Tentative de suicide. Ruby Harris, une femme blanche, âgée de 23 ans domiciliée 1419 rue Gasquet, dans un accès de désespoir causé par la jalousie a tenté de se suicider hier matin en avalant une drogue destinée à détruire les fourmis et les ravets.

Cour Suprême. A la requête de l'attorney général Gulon, la Cour Suprême de l'Etat a révoqué hier la patente des trois notaires suivants reconnus coupables de faux et de détournements: Robert J. Malone, Joseph Q. Gowland et Theodore G. Spitzziaden. Ces trois individus, condamnés l'année dernière, purgent actuellement leur sentence au pénitencier de l'Etat.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

"Merveilleux"

Pour les Femmes "Ma femme", écrit D. W. Bates, de Caldwell, O., "considère le Vin de Cardui merveilleux, et croit qu'elle lui doit la vie. Elle a souffert pendant quelque temps de maux particuliers aux femmes, qui duraient des semaines, mais après avoir pris quelques bouteilles de Cardui elle a été soulagée, et elle peut maintenant vaquer aux soins du ménage sans éprouver aucune douleur - Cardui a été d'un grand secours pour ma femme, et selon nous c'est le plus grand médicament qu'il y ait au monde pour les femmes." De pareilles lettres arrivant chaque jour, qui pourraient blâmer ceux qu'enthousiasme la vertu d'un médicament



Mrs. D. W. BATES Caldwell, Ohio.

comme Cardui qui, depuis plus de 30 ans, soulage les femmes de leurs souffrances? Ses ingrédients sont purement végétaux, inoffensifs, cependant spécifiques dans leur action sur les organes féminins. Si vous souffrez mettez-le loyalement à l'épreuve. Il devrait vous faire du bien, comme il en a fait à un million d'autres. Essayez-le!

PRECIEUX LIVRE GRATIS

Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femmes et donnant des précieux avis sur le sang, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

BASE BALL.

Le club de la Nouvelle-Orléans a ajouté hier une autre victoire aux nombreuses qu'il a déjà à son actif. Il a joué avec le club de Birmingham et a gagné faisant deux runs contre son adversaire un.

Arrêté pour vol. Un individu du nom de Eugène Fernandez a été arrêté hier matin sous l'accusation d'avoir volé des marchandises dans le magasin de Salvador Marigny, 834 rue de Chartres.

Mort de Charles Clerc. Lac Charles, Loe., 29 avril.—M. Charles C. Clerc, un des commissaires voyageurs les mieux connus de la Nouvelle-Orléans, est mort ce matin à 2 heures, au domicile de sa sœur, Mme C. Shindler. Le défunt était âgé de 43 ans.

Tentative de suicide. Ruby Harris, une femme blanche, âgée de 23 ans domiciliée 1419 rue Gasquet, dans un accès de désespoir causé par la jalousie a tenté de se suicider hier matin en avalant une drogue destinée à détruire les fourmis et les ravets.

Cour Suprême. A la requête de l'attorney général Gulon, la Cour Suprême de l'Etat a révoqué hier la patente des trois notaires suivants reconnus coupables de faux et de détournements: Robert J. Malone, Joseph Q. Gowland et Theodore G. Spitzziaden. Ces trois individus, condamnés l'année dernière, purgent actuellement leur sentence au pénitencier de l'Etat.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

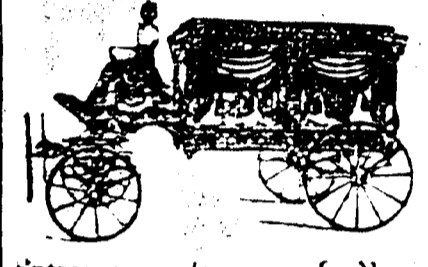
AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

AVIS SPECIAL. Les personnes ayant acheté des actions de la People's Brewing Company des actionnaires, sont priées de les présenter aux Commissaires de Liquidation, 610 rue Bienville, pour les faire transférer comme il convient.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxons. 1108-1112 Rue St Remparts. PHONE 5-EMLOCK 408

EMILE LABAT

Directeur de Pompes Funèbres et Embauxons. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade.

PETITES ANNONCES.

Demande.—Un homme sérieux et de bonne volonté pour travailler à la teinturerie Randon, 213 rue Bourbon. 27 av.—1 sem

UNE dame demande 2 ou 3 chambres dans une famille. S'adresser 713 Bourbon. 21 avril

LAC PONCHARTRAIN ET RIVIERE TCHERFUNTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. Commencement le 7 Avril 1910

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de De La Louisiane et Nashville, à la tête de la rue du Canal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. A ce moment, quitter Madisonville tout les jours à 5 heures a. m.

EXCURSIONS

\$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m. Partira tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod. W. C. COYLE & CIE, Agents. No 387 rue Carondelet. 7 avril

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS. Godechaux Building, 306-07. AVIS. A partir du 15 Décembre 1909, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts tous les jours excepté le Dimanche et les jours fériés de 9 heures du matin à midi, et de 2 heures à 4 heures l'après midi, et le Samedi de 9 heures du matin à midi.

Renseignements demandés sur: Mme Racine Delays, née Antoinette Cavilliers et ses enfants. Documents militaires à remettre: Baron, Jacques. Eyhegaray, Jean Pierre. Fourtanier, Jean Bertrand. Jeghers, Camille. Ribie, Alexandre. Saumande, Joseph Louis Désiré. Succession Jean, Descaux. Faur, Marius. Junqua, Noémie, épouse F. H. Sevin. Juge Laporte ou ses héritiers. 1909-1910

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux consistant en Chapelets et autres objets de dévotion. Paroisses françaises et anglaises en sacre,ivoire, bois de sapin, cellulose, etc. Médailles de Sainte Communion. Distances en sacre, anasthysie, cristal, etc. Bigrets et Litanges. Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général, à visiter notre magasin pour se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous détiens toute concurrence. Les ordres des compagnons sont sollicités.

F. A. BRUNET,

Horloger-Bijoutier. 343 RUE ROYALE. 1 avril—1m

AMUSEMENTS

WHITE CITY. BOSTON IDEAL OPERA COMPANY. Personnel Tout étoile dans "MARTHA"

WHITTAKER'S FIRE DIVE. Début à la West. Sensationnel. Grande Attraction Gratuite. Sièges réservés chez Gruenewald. En vente le dimanche à la pharmacie Casache. 26 avril

ORPHEUM

Nous Sièges d'Orchestre. Soirée 20c. Matinée 25c. Dernière Soirée de la Saison. Le SEXTUOR DE HAVEN, avec Sydney C. Gibson. Répertoire de l'Actrice Favorite de la Nouvelle-Orléans, cette Séduisante Comédienne. UNA CLAYTON, assistée par Francis Moray et Compagnie, dans "His Local Color" une série de sketches amusants, par Mlle Clayton. M. et Mme Frederic Voolker dans leur Interprétation Musical, "Twilight in the Woods". Quatuor Basque de Grand Opéra. Princes Doyle (Nazi Nobel, Rauberg et Les. Kromann Frères, Kinodrome, Orchestre Argentin. 26 avril—5f

100-SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches. Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une heure. 27 avril

TRENTE-CINQUIEME VOLKSFEST

POUR LE BENEFICE DU German Protestant Orphan Asylum, DIMANCHE ET LUNDI, 1er et 2 Mai, SOUTHERN PARK. 26 avril—6f

—Je les prendrai! —Dans ce cas, je vous préviens, madame, que vous trouverez en moi un adversaire résolu. —Mais vous ne saurez pas... —Je deviendrai. Sans vous en douter, vous m'avertirez vous-même. Elle se répondit pas. Ses yeux s'étaient dirigés vers deux hommes qui venaient de pénétrer dans la salle à manger et allaient s'asseoir à une petite table. Machinalement, Christiane suivit le regard de sa femme. Il eut peine à retenir une exclamation de surprise. Il reconnaissait, en l'un des arrivants, Philippe de Vallombreuse, encore un peu pâle des suites de sa blessure. Le frère de Geneviève ne l'avait pas remarqué, car de Lignéres lui tournait le dos au moment de son entrée dans la salle. Mais, à peine assis, Philippe aperçut la comtesse qui lui faisait face. Il devint Christian et frémit. Son ancien ami, son camarade d'enfance, là, tout près de lui... Et ne plus pouvoir lui serrer la main!... Non, car ce qui c'était passé avait creusé entre les deux jeunes gens un fossé maintenant infranchissable. Philippe et Christian ne se connaissaient plus... —Que fait le frère de Geneviève? se demanda le comte, intrigué, lorsque son émotion lui permit de projeter en lui-même un rayon d'analyse. Mais comment aurait-il pu répondre à cette question? Il lui était impossible de savoir—puisqu'il avait cessé de fréquenter les Vallombreuses—que Philippe venait d'obtenir une situation par l'entremise de M. Charbillier repentant. Et le jeune homme, qui se rendait à Alger pour prendre possession de son poste, avait précédemment regn rendez-vous, à son passage à Marseille, d'un des directeurs de sa nouvelle maison, également présent dans cette ville. Ce directeur offrait à dîner à Philippe, la veille de l'embarquement pour l'Algérie. Il était enchanté de son jeune collaborateur, dont l'esprit le surprenait; et il avait fait autre, par son invitation cordiale, une occasion de plus de causer sans contraintes avec lui, afin de le mieux apprécier encore. Tel était le très banal enchaînement de circonstances qui menait, à présent Philippe de Vallombreuse en présence de Christian de Lignéres. Mais ce dernier ne pouvait soupçonner la raison qui amenait à Marseille son ancien camarade d'études. La brusque rencontre du fils du général avait remué en lui tout un monde d'idées. Il songeait au passé—au passé d'hier—médicoire, mais sain et sans entrave... Et l'opposait au présent doré, mais si tourmenté, si plein de déshancements! Et il se disait avec une sincérité douloureuse, puisée à la source de sa souffrance actuelle; —J'ai passé à côté du bonheur, du vrai, du pur bonheur!... Solange, elle, avait maintenu une attitude singulière. Elle regardait avec insistance du côté de Philippe. Et tout à coup, Christian crut découvrir, au coin de sa bouche, ce demi sourire qui lui était familier lorsqu'elle voulait séduire.... Simple coquette de femme!... On première vengeance!... Un ombre incertain monta au front du lieutenant de chasseurs. —Madame! murmura-t-il, je vous en prie!... On nous regarde. Solange baissa innocemment les yeux. Pourtant, sous cette candeur de parade, transparaissait à la fois une satisfaction et un défi.... Satisfaction d'avoir éveillé chez le comte une colère jalouse: son mari n'aimait donc plus Gabrielle.... Déjà pour l'avenir.... Tranquillement elle demanda: —Cela vous gêne que j'observe un beau garçon? Il faudra vous y habituer, mon cher.... Et je ne lui ai point encore parlé du reste, ni dans un jardin, ni ailleurs... —Prenez garde! Vous voulez, avez-vous dit, conserver un nom qui flatte votre vanité. Eh bien, ce nom est de ceux que l'on ne compromet pas. Solange regarda le leçon sans sourciller. Mais les paroles de son mari avaient porté. Elle cessa de regarder Philippe. —Ne reconnaissez-vous pas ce beau garçon? Il insista le comte avec une nuance d'ironie.... Cependant vous l'avez vu déjà.... C'est M. de Vallombreuse. A ce nom, la comtesse eut un geste de révolte et d'ennui. Mais elle ne prononça plus un mot. Le dîner était terminé. Elle se leva ainsi que Christian. Cette fois, les regards des deux jeunes gens se croisèrent.... Il parut à Christian que Philippe avait fait un mouvement instinctif pour venir à lui les mains tendues, comme autrefois. Il détourna la tête, mal à l'aise, désireux de mettre fin à cette scène rapide—mais combien pénible!—en quittant rapidement la table de l'hôtel. Mais il lui restait une tristesse.... Il voyait se dresser entre son ancien camarade et lui une silhouette de jeune fille portant le deuil de l'amour et de l'amitié....

—Je les prendrai! —Dans ce cas, je vous préviens, madame, que vous trouverez en moi un adversaire résolu. —Mais vous ne saurez pas... —Je deviendrai. Sans vous en douter, vous m'avertirez vous-même. Elle se répondit pas. Ses yeux s'étaient dirigés vers deux hommes qui venaient de pénétrer dans la salle à manger et allaient s'asseoir à une petite table. Machinalement, Christiane suivit le regard de sa femme. Il eut peine à retenir une exclamation de surprise. Il reconnaissait, en l'un des arrivants, Philippe de Vallombreuse, encore un peu pâle des suites de sa blessure. Le frère de Geneviève ne l'avait pas remarqué, car de Lignéres lui tournait le dos au moment de son entrée dans la salle. Mais, à peine assis, Philippe aperçut la comtesse qui lui faisait face. Il devint Christian et frémit. Son ancien ami, son camarade d'enfance, là, tout près de lui... Et ne plus pouvoir lui serrer la main!... Non, car ce qui c'était passé avait creusé entre les deux jeunes gens un fossé maintenant infranchissable. Philippe et Christian ne se connaissaient plus... —Que fait le frère de Geneviève? se demanda le comte, intrigué, lorsque son émotion lui permit de projeter en lui-même un rayon d'analyse. Mais comment aurait-il pu répondre à cette question? Il lui était impossible de savoir—puisqu'il avait cessé de fréquenter les Vallombreuses—que Philippe venait d'obtenir une situation par l'entremise de M. Charbillier repentant. Et le jeune homme, qui se rendait à Alger pour prendre possession de son poste, avait précédemment regn rendez-vous, à son passage à Marseille, d'un des directeurs de sa nouvelle maison, également présent dans cette ville. Ce directeur offrait à dîner à Philippe, la veille de l'embarquement pour l'Algérie. Il était enchanté de son jeune collaborateur, dont l'esprit le surprenait; et il avait fait autre, par son invitation cordiale, une occasion de plus de causer sans contraintes avec lui, afin de le mieux apprécier encore. Tel était le très banal enchaînement de circonstances qui menait, à présent Philippe de Vallombreuse en présence de Christian de Lignéres. Mais ce dernier ne pouvait soupçonner la raison qui amenait à Marseille son ancien camarade d'études. La brusque rencontre du fils du général avait remué en lui tout un monde d'idées. Il songeait au passé—au passé d'hier—médicoire, mais sain et sans entrave... Et l'opposait au présent doré, mais si tourmenté, si plein de déshancements! Et il se disait avec une sincérité douloureuse, puisée à la source de sa souffrance actuelle; —J'ai passé à côté du bonheur, du vrai, du pur bonheur!... Solange, elle, avait maintenu une attitude singulière. Elle regardait avec insistance du côté de Philippe. Et tout à coup, Christian crut découvrir, au coin de sa bouche, ce demi sourire qui lui était familier lorsqu'elle voulait séduire.... Simple coquette de femme!... On première vengeance!... Un ombre incertain monta au front du lieutenant de chasseurs. —Madame! murmura-t-il, je vous en prie!... On nous regarde. Solange baissa innocemment les yeux. Pourtant, sous cette candeur de parade, transparaissait à la fois une satisfaction et un défi.... Satisfaction d'avoir éveillé chez le comte une colère jalouse: son mari n'aimait donc plus Gabrielle.... Déjà pour l'avenir.... Tranquillement elle demanda: —Cela vous gêne que j'observe un beau garçon? Il faudra vous y habituer, mon cher.... Et je ne lui ai point encore parlé du

—Je les prendrai! —Dans ce cas, je vous préviens, madame, que vous trouverez en moi un adversaire résolu. —Mais vous ne saurez pas... —Je deviendrai. Sans vous en douter, vous m'avertirez vous-même. Elle se répondit pas. Ses yeux s'étaient dirigés vers deux hommes qui venaient de pénétrer dans la salle à manger et allaient s'asseoir à une petite table. Machinalement, Christiane suivit le regard de sa femme. Il eut peine à retenir une exclamation de surprise. Il reconnaissait, en l'un des arrivants, Philippe de Vallombreuse, encore un peu pâle des suites de sa blessure. Le frère de Geneviève ne l'avait pas remarqué, car de Lignéres lui tournait le dos au moment de son entrée dans la salle. Mais, à peine assis, Philippe aperçut la comtesse qui lui faisait face. Il devint Christian et frémit. Son ancien ami, son camarade d'enfance, là, tout près de lui... Et ne plus pouvoir lui serrer la main!... Non, car ce qui c'était passé avait creusé entre les deux jeunes gens un fossé maintenant infranchissable. Philippe et Christian ne se connaissaient plus... —Que fait le frère de Geneviève? se demanda le comte, intrigué, lorsque son émotion lui permit de projeter en lui-même un rayon d'analyse. Mais comment aurait-il pu répondre à cette question? Il lui était impossible de savoir—puisqu'il avait cessé de fréquenter les Vallombreuses—que Philippe venait d'obtenir une situation par l'entremise de M. Charbillier repentant. Et le jeune homme, qui se rendait à Alger pour prendre possession de son poste, avait précédemment regn rendez-vous, à son passage à Marseille, d'un des directeurs de sa nouvelle maison, également présent dans cette ville. Ce directeur offrait à dîner à Philippe, la veille de l'embarquement pour l'Algérie. Il était enchanté de son jeune collaborateur, dont l'esprit le surprenait; et il avait fait autre, par son invitation cordiale, une occasion de plus de causer sans contraintes avec lui, afin de le mieux apprécier encore. Tel était le très banal enchaînement de circonstances qui menait, à présent Philippe de Vallombreuse en présence de Christian de Lignéres. Mais ce dernier ne pouvait soupçonner la raison qui amenait à Marseille son ancien camarade d'études. La brusque rencontre du fils du général avait remué en lui tout un monde d'idées. Il songeait au passé—au passé d'hier—médicoire, mais sain et sans entrave... Et l'opposait au présent doré, mais si tourmenté, si plein de déshancements! Et il se disait avec une sincérité douloureuse, puisée à la source de sa souffrance actuelle; —J'ai passé à côté du bonheur, du vrai, du pur bonheur!... Solange, elle, avait maintenu une attitude singulière. Elle regardait avec insistance du côté de Philippe. Et tout à coup, Christian crut découvrir, au coin de sa bouche, ce demi sourire qui lui était familier lorsqu'elle voulait séduire.... Simple coquette de femme!... On première vengeance!... Un ombre incertain monta au front du lieutenant de chasseurs. —Madame! murmura-t-il, je vous en prie!... On